

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON .

Année Scolaire 1922—1923 — N° 94

Etude du fonctionnement et des résultats de

“ La Natalité Lyonnaise ”

Œuvre de Puériculture.

1917 à 1923.

THÈSE

PRÉSENTÉE

à la FACULTÉ DE MÉDECINE et de PHARMACIE de LYON

et soutenue publiquement le 19 Avril 1923

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

Marguerite CHAMBRON

Licenciée ès-Sciences.

née à ANNONAY (Ardèche) le 18 Juin 1888.



LYON

Imprimerie BOSC Frères & RIOU

45, Quai Gailleton, 45

Téléphone 63-56

1923

LA NATALITÉ LYONNAISE



Digitized by the Internet Archive
in 2026

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON .

Année Scolaire 1922-1923 — N° 94

Etude du fonctionnement et des résultats de

“ La Natalité Lyonnaise ”

Œuvre de Puériculture.

1917 à 1923.

THÈSE

PRÉSENTÉE

à la FACULTÉ DE MÉDECINE et de PHARMACIE de LYON

et soutenue publiquement le 19 Avril 1923

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

Marguerite CHAMBRON

Licenciée ès-Sciences.

née à ANNONAY (Ardèche) le 18 Juin 1888.



LYON

Imprimerie BOSC Frères & RIOU

45, Quai Gailleton, 45

Téléphone 63-56

—
1923

PERSONNEL DE LA FACULTE

Doyen honoraire
 Doyen
 Assesseur

M. HUGOUNENQ.
 MM. J. LEPINE.
 ROQUE.

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. AUGAGNEUR, CAZENEUVE, BEAUVISAGE, LACASSAGNE, TESTUT,
 A. FLORENCE

PROFESSEURS

Cliniques médicales	MM. TESSIER
Cliniques chirurgicales	ROQUE
Clinique obstétricale et Accouchements	BARD
Clinique ophtalmologique	TIXIER
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	BERARD
Clinique neurologique et psychiatrique	COMMANDEUR.
Clinique des maladies des enfants	ROLLET
Clinique des maladies des femmes	NICOLAS
Clinique d'oto-rhino-laryngologie	LEPINE (J.)
Clinique des maladies des voies urinaires	WEILL
Clinique chirurgicale, infantile et orthopédie	POLOSSON (A.)
Physique biologique, Radiologie et Physiothérapie	LANNOIS
Chimie biologique et médicale	ROCHET
Chimie organique et Toxicologie	N.-JOSSE
Matière médicale et Botanique	CLUZET
Parasitologie et Histoire naturelle médicale	HUGOUNENQ
Anatomie	MOREL
Histologie	BRETIN
Physiologie	GUIART
Pathologie interne	LATARJET
Pathologie et Thérapeutiques générales	POLICARD
Anatomie pathologique	DOYON
Chirurgie opératoire	COLLET
Médecine expérimentale et comparée et bactériologie	MOURIQUAND
Médecine légale	PAVIOT
Hygiène	VILLARD
Thérapeutique	ARLOING (F.)
Pharmacologie	Etienne MARTIN
	COURMONT (P.)
	PIC
	MOREAU

PROFESSEURS TITULAIRES SANS CHAIRE

Chargé d'un cours de Pathologie externe.....	VALLAS.
— — — Propédeutique de gynécologie.....	CONDAMIN.
— — — Chimie minérale	BARRAL
— — — Urologie	GAYET.

CHARGÉS DE COURS COMPLÉMENTAIRES

Anatomie topographique	PATEL
Embryologie	GRAVIER.
Orthopédie	LAROYENNE.
Puériculture et hygiène de la première enfance.....	CHATIN.
Stomatologie	TELLIER

AGRÉGÉS

MM.	MM.	MM.	MM.
NOGIER	SAVY	TRILLAT	ROUBIER
LERICHE	FROMENT	SAKVNAT	FAVRE
THEVENOT (Léon)	THEVENOT (L.)	FLORENCE (G.)	BONNET
TAVERNIER	PIERY	ROCHAIX	NOEL, chargé
CADE	COTTE	CORDIER	des fonctions
GARIN	DUROUX		

M. BAYLE, secrétaire

EXAMINATEURS DE LA THESE

M. COMMANDEUR, *président*, M. MOURIQUAND, *assesseur*
 MM. CHATIN et TRILLAT, *agregés*,

La Faculté de médecine de Lyon déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

A MON PÈRE, A MA MÈRE

« Regarder en haut, apprendre au-delà
chercher à s'élever toujours, voilà
ce que vous m'avez enseigné. »

PASTEUR.

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR COMMANDEUR

Professeur de Clinique Obstétricale à la Faculté de Lyon.

Accoucheur honoraire des Hôpitaux.

Hommage respectueux.

A MON MAÎTRE LE DOCTEUR TRILLAT

Professeur Agrégé à la Faculté de Lyon.

Accoucheur des Hôpitaux

Hommage de reconnaissance.

A LA MÉMOIRE DU PROFESSEUR FABRE

A MONSIEUR HERRIOT

Maire de Lyon.

Président d'Honneur de la Natalité Lyonnaise.

A MONSIEUR BALAY

Président de la Natalité Lyonnaise.

A MESSIEURS LES ADMINISTRATEURS

Témoignage de reconnaissance.

LA NATALITÉ LYONNAISE

INTRODUCTION

La meilleure arme contre la mortalité infantile des jeunes enfants au cours de leur première année, est l'allaitement maternel. Rendre possible à toutes les mères l'allaitement au sein de leur propre enfant fut le but visé par la circulaire du 1^{er} juillet 1917 qui demandait aux industriels occupant un personnel féminin, la création de chambres d'allaitement pour le nourrisson.

A Lyon, sous la présidence d'honneur de M. Herriot, il se constitua une société d'industriels, de commerçants, de chefs d'administration, qui prit le nom de « La Natalité Lyonnaise ».

La Société condamnant la chambre d'allaitement prévue par la loi, la remplaça par des allocations versées aux mères, allocations qui leur permettaient le repos avant et après leurs couches et l'allaitement à la maison de leur enfant.

L'étude de la fondation de l'Œuvre, son fonctionnement administratif nous retiendra tout d'abord.

Nous envisagerons ensuite son œuvre médicale qui, après avoir été une simple distribution de secours, comprend aujourd'hui des consultations de grossesses et des consultations de nourrissons.

Nous rechercherons enfin quels ont été les résultats de cette double protection maternelle et infantile.

Avant d'aborder le sujet qui nous intéresse qu'il nous soit permis de remercier tous ceux qui, par leurs conseils, leurs directions, nous ont aidé à l'élaboration de ce travail.

Notre reconnaissance va tout d'abord à notre Maître, M. le Docteur Trillat.

Son accueil toujours si bienveillant, ses conseils, la part qu'il nous a permis de prendre aux consultations de grossesse de La Natalité, nous ont aidé à parfaire notre éducation médicale et nous ont permis de mener à bien l'étude de cette œuvre de puériculture qu'est La Natalité Lyonnaise.

Nous le prions d'agréer l'expression respectueuse de toute notre reconnaissance.

Nos remerciements s'adressent encore à Mlle Bausand, Docteur-Médecin, assistante de M. le Docteur Trillat ; à Mlle Bouviala, la Visiteuse ; à M. Costille, secrétaire de l'Œuvre, qui a bien voulu mettre à notre disposition tous les documents concernant La Natalité ; nous remercions aussi Messieurs les Industriels qui, si aimablement, nous ont permis de visiter leurs ouvrières au travail.

CHAPITRE PREMIER

Historique.

Au début de 1917, M. le Ministre de l'Armement pour se confirmer à la loi récemment promulguée, invitait les industriels travaillant pour la défense nationale, à établir des chambres d'allaitement pour les ouvrières de leurs usines devenues mères.

Le nombre des femmes employées dans les usines de guerre s'accroissant de plus en plus d'une part, d'autre part, l'allaitement maternel ayant été reconnu comme la meilleure arme contre la mortalité infantile, il importait de rendre possible à toutes les mères l'allaitement au sein.

La chambre d'allaitement, tout en offrant des avantages, présentait de sérieux inconvénients. Elle ne dispense pas les mères de transporter leur enfant plusieurs fois par jour à l'usine. L'incommodité des moyens de transport en commun aux heures d'entrée et de sortie des ateliers est défavorable aux enfants et, de plus, une femme ne peut, dans la plupart des

cas, être à la fois une bonne nourrice et une bonne ouvrière.

Il fallait pourtant appliquer le décret, venir en aide aux mères ouvrières et sur l'initiative de M. Herriot, cette protection devait s'étendre aux femmes travaillant aux établissements commerciaux et aux services publics.

Le Président de l'Œuvre, M. Balay, écrit dans son rapport au Congrès de Bordeaux :

« Le 27 juin 1917, M. le Maire de Lyon réunissait les principaux industriels de la ville, plusieurs conseillers municipaux, faisant appel à leur bonne volonté pour sauver l'enfant. Les spécialistes de la puériculture les plus autorisés, furent convoqués à ces réunions où le problème fut retourné sous toutes ses faces, dans une discussion des plus intéressantes, et il fut singulier de voir l'unanimité de tous ces hommes compétents s'accorder pour trouver, non seulement des inconvénients, mais de sérieux dangers au système de la chambre d'allaitement.

La chambre d'allaitement étant condamnée, que fallait-il faire pour permettre à la femme enceinte, non seulement de mener à bien une grossesse, mais encore d'avoir un nouveau-né fort, vigoureux et de poids normal ?

Le Professeur Pinard avait déjà dit que « l'utérus gravide doit se développer dans la cavité abdominale et toute cause qui tend à le faire pénétrer dans l'excavation aux derniers mois de la grossesse, expose à une expulsion prématurée ; or, la fatigue et la station debout ne peuvent que faire descendre l'utérus.

Les conseils médicaux très éclairés des Professeurs Fabre et Weill, dit encore le rapport, amenèrent les assistants à envisager la possibilité, pour la femme ouvrière ou employée, d'un repos avant et après ses couches et l'allaitement chez elle de son enfant. Le repos imposé à la mère trouverait une compensation à la perte ainsi causée par des allocations.

Un service médical donnant des consultations de nourrissons assurerait le développement physiologique normal de l'enfant.

Ce projet ne rencontra aucune objection. Les industriels acceptèrent, malgré les sacrifices qu'ils allaient devoir s'imposer et le 29 août 1917 La Natalité Lyonnaise était fondée ; l'allaitement maternel à la maison étant à la base de la Société.

— Statuts —

ARTICLE PREMIER

Il est constitué entre les soussignés et les personnes qui adhéreront aux présents statuts, une association civile régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et par les principes généraux du droit applicable aux contrats et obligations.

ARTICLE 2

L'Association prend la dénomination : « La Natalité Lyonnaise ».

ARTICLE 3

Le siège social est fixé à Lyon, à l'Hôtel de Ville. Il pourra être transféré dans tout autre local à Lyon par simple décision du Comité-Directeur.

ARTICLE 4

L'Association a pour objet :

1° L'organisation, par tous les moyens appropriés, de la lutte contre la dépopulation et la mortalité infantile, particulièrement par l'assistance aux mères et le développement de l'allaitement maternel ;

2° La recherche, la réunion et le groupement, soit des Industriels, Commerçants et Chefs d'Etablissements, susceptibles de devenir membres actifs de l'Association, soit des sommes recueillies par voie de cotisations, donations ou autrement, nécessaires aux fins de l'Association ;

3° La passation de tous actes ou contrats se rapportant au but de l'Association.

ARTICLE 5

L'Association se compose :

1° De membres actifs, qui doivent être Chefs d'Etablis-

ments industriels ou commerciaux, ou Chefs d'Etablissements, Administrations ou services publics similaires situés dans l'agglomération lyonnaise ;

2° De membres d'honneur, à qui ce titre est offert par le Comité-Directeur ;

3° De membres honoraires payant une cotisation d'au moins 20 francs par an.

ARTICLE 6

Le versement en une ou plusieurs fois d'une somme de 500 francs donne le droit, après la ratification du Comité-Directeur, d'être inscrit en qualité de membre bienfaiteur de l'Association.

ARTICLE 7

Chaque membre actif est tenu au versement d'une cotisation annuelle basée sur le nombre d'employées ou d'ouvrières de tous âges occupées par lui, dans le cercle de l'agglomération lyonnaise au 1^{er} janvier de chaque année.

Le montant de cette cotisation est fixé par l'Assemblée générale annuelle.

ARTICLE 8

L'Association se substitue à ses cotisants pour assumer en leur lieu et place les obligations définies au paragraphe premier de l'article 4 et qui leur incombent vis-à-vis de leurs ouvrières et employées et des enfants de ces dernières.

ARTICLE 9

La cotisation de tout associé, même démissionnaire ou exclu, ne peut, dans aucun cas, lui être remboursée, même partiellement.

ARTICLE 10

L'Association est gérée et administrée par un Comité-Directeur, composé de cinq membres de droit et de dix-huit membres élus par l'Assemblée générale des membres actifs, et révocables par elle.

Ces membres sont toujours rééligibles.

M. le Maire de Lyon est membre de droit du Comité-

Directeur. Il peut se faire remplacer par son délégué.

Sont aussi membres de droit :

M. l'Inspecteur de l'Assistance publique du Rhône ;

M. le Directeur du Bureau d'hygiène de Lyon ;

M. le Professeur de Clinique d'accouchements à l'Université de Lyon ;

M. le Professeur de Clinique infantile à l'Université de Lyon ;

Un Administrateur des Hospices.

Ce Comité nomme chaque année un Président, trois Vice-Présidents, un Secrétaire, un Trésorier.

Les fonctions de membres du Comité-Directeur sont gratuites.

ARTICLE 11

Les membres du Comité-Directeur sont élus pour trois ans. Ils se renouvellent tous les ans par tiers. Exceptionnellement, les membres élus à la formation de l'Association ne seront soumis au renouvellement qu'à partir de l'expiration de la troisième année par tirage au sort.

Il sera pourvu, s'il y a lieu, au remplacement des membres du Comité-Directeur ou à l'adjonction d'autres membres, par décision de l'Assemblée générale annuelle.

ARTICLE 12

Le Comité-Directeur se réunit sur la convocation du Président, du Secrétaire ou de deux de ses membres, aussi souvent qu'il est jugé utile et au moins une fois par trimestre.

Le Comité-Directeur a pour la gestion de l'Association les pouvoirs les plus étendus d'administration et de disposition, notamment ceux de prendre à bail ou acquérir tous immeubles nécessaires à son objet, procéder à toutes installations ou passer tous contrats d'exploitation avec des tiers.

Tous actes ou engagements de toute nature devront être pris en vertu d'une délibération du Comité, signée du Président et d'un membre présent à la délibération.

ARTICLE 13

L'Assemblée générale des membres actifs se réunit chaque année dans le courant du premier trimestre.

Il sera fait à cette Assemblée, par le Comité-Directeur, un compte rendu détaillé, financier et technique, de l'activité de l'Association pendant l'exercice écoulé.

L'Assemblée générale peut être convoquée à toute autre époque par le Comité-Directeur.

Elle peut modifier les présents statuts. Pour ces modifications, ainsi que pour prononcer l'exclusion d'un membre, la présence de la moitié des membres actifs de l'Association est nécessaire.

Dans le cas où ce quorum ne serait pas atteint, une nouvelle réunion serait provoquée dans le délai d'une quinzaine par lettre recommandée adressée à chacun des membres actifs de l'Association, et cette deuxième Assemblée statuerait à la majorité des membres présents ou représentés.

Dans les autres cas, les décisions de l'Assemblée générale seront prises à la majorité des membres présents ou expressément représentés.

Chaque membre actif dispose d'une voie pour chaque centaine ou fraction de centaine de femmes employées dans sa Maison de commerce ou d'industrie. Toutefois, le nombre de voix dont disposera un même membre ne pourra dépasser six.

ARTICLE 14

L'Assemblée générale annuelle nomme deux Commissaires-Vérificateurs, qui sont chargés d'examiner les comptes de l'Association et de présenter un rapport à l'Assemblée générale annuelle suivante.

Leurs fonctions sont gratuites.

Les Commissaires-Vérificateurs sont élus pour un an.

Ils sont rééligibles ; exceptionnellement, les pouvoirs des Commissaires-Vérificateurs nommés par l'Assemblée constitutive prendront fin à la première Assemblée générale annuelle.

ARTICLE 15

La durée de l'Association est illimitée. En cas de dissolution de l'Association, ses biens seront dévolus à une Société similaire existant dans la région lyonnaise, ou toute autre œuvre désignée par l'Assemblée générale des membres.

CHAPITRE II

Administration.

La Natalité Lyonnaise a comme Président d'honneur M. Herriot.

Le *Service Médical* de l'œuvre est assuré par M. le Docteur Trillat.

La Société fonctionne avec un Comité directeur, un Comité technique, un Bureau.

Le *Comité-Directeur* est composé de six membres de droit et de dix-huit membres élus.

Les membres de droit sont :

M. Herriot, Maire de Lyon.

M. le Docteur Mouret, Inspecteur de l'Assistance publique du Rhône.

M. le Docteur Vigne, Directeur du Bureau d'Hygiène de Lyon.

M. le Professeur Commandeur, Professeur de Clinique d'accouchement à l'Université de Lyon.

M. le Professeur Weill, Professeur de Clinique infantile à l'Université de Lyon.

Un Administrateur des Hospices.

Le *Comité technique* est composé par les Professeurs Commandeur, Trillat, Vigne, Weill et le Docteur Mouret.

Le *Bureau* comprend un Président, trois Vice-Présidents, un Secrétaire, un Trésorier.

Membres adhérents.

Pour recruter des adhérents, il est envoyé aux industriels occupant un personnel féminin une circulaire leur faisant connaître la nouvelle association qui « se propose de réaliser, par tous les moyens possibles, la protection des femmes employées dans les bureaux et dans les usines, lorsqu'elles deviennent mères, et de préserver les nouveaux-nés des dangers que leur fait courir la séparation de leur mère, à laquelle ils sont, presque infailliblement condamnés par les conditions du travail ».

Tout industriel désirant faire partie de l'œuvre déclare le nombre « approximatif » des employées et ouvrières de tout âge, quel que soit leur emploi, qu'il occupe dans son établissement. Il paie une cotisation pour chaque femme inscrite, cotisation dont le taux est fixé chaque année par l'Assemblée générale.

Bénéficiaires de l'Œuvre.

Les femmes sont mises au courant de l'existence de l'œuvre et de la nature des avantages qu'elles pourront en recevoir, par voie d'affiche. La Natalité Lyonnaise fournit, en effet, à chacun de ses membres, des affiches, grand format, de couleur vive, qui, apposées à l'intérieur de l'usine ou du bureau, attirent le regard et incitent à la lecture.

Une décision du Comité-Directeur indique que parmi les ouvrières « pourront seules obtenir les avantages assurés par La Natalité Lyonnaise, les femmes qui seront entrées dix mois au moins avant la date probable de leur accouchement chez leur employeur actuel ou précédemment chez d'autres employeurs adhérant à la Société ».

Une ouvrière enceinte, à quelques mois de sa grossesse qu'elle soit, remplissant la condition du temps de présence chez son employeur, a droit au service médical et aux allocations. Pour cela, elle présente au Secrétaire de l'Œuvre une demande contresignée par le chef de l'usine dans laquelle elle travaille. Elle reçoit alors une feuille lui permettant de se présenter au médecin de l'Œuvre ; dès lors elle est inscrite aux consultations de grossesse, qui sont obligatoires. Elle reçoit une carte de consultation qui devient sa propriété personnelle.

Allocations.

Un mois avant la date probable de son accouchements, l'ouvrière quitte l'usine, l'employée de commerce son bureau, et se met au repos chez elle. Dès ce moment elle est admise au bénéfice des allocations de La Natalité Lyonnaise, « sans distinction d'âge, de nationalité et de situation civile ».

Ces allocations, dit le règlement élaboré par le Comité-Directeur dans sa réunion du 21 septembre 1922, « ne sont accordées qu'aux mères allaitant elles-mêmes leur enfant au sein. Toutefois, dans le cas d'allaitement mixte, si l'allaitement maternel est

insuffisant, il peut être accordé des allocations. L'examen de ces cas spéciaux est laissé à l'appréciation du service médical de la Société, qui fixe lui-même le montant des allocations à attribuer ».

Les allocations sont réparties, en principe, de la façon suivante :

Un mois avant la date probable de l'accouchement	100	»
A la présentation de l'enfant à la consultation	100	} 120 »
Prime à la naissance	20	
Un bon de layette. Un mois après cette présentation	100	»
Trois primes mensuelles d'allaitement de 40 francs chacune	120	»
Une prime mensuelle d'allaitement de 20 fr.	20	»
Un an après la naissance de l'enfant	20	»
	480	»

Lorsque la bénéficiaire a deux enfants jumeaux, le taux actuel de ces allocations est fixé à 760 francs.

Un mois avant la date probable de l'accouchement	100	»
A la présentation des enfants à la consultation	150	} 190 »
Deux primes à la naissance	40	
Deux bons de layette. Un mois après cette présentation	150	»

Trois primes mensuelles d'allaitement de 80 francs chacune.....	240 »
Une prime mensuelle d'allaitement de 40 fr.	40 »
Un an après la naissance des enfants.....	40 »

Le taux de ces allocations peut être modifié sur simple décision du Comité-Directeur de La Natalité Lyonnaise.

La layette donnée jusqu'à l'année dernière, était constituée sur un type unique ; depuis un an le bon de layette a remplacé la layette-type. La mère l'échange contre les diverses pièces dont elle désire composer le trousseau de son bébé ; pièces qu'elle trouve à la Maison de l'Enfance, service de l'Ouvroir, créé par Mme Gillet.

La layette confectionnée par les dames de l'Œuvre ne coûte que les matières premières.

Ces allocations sont attribuées en plus des secours de maternité accordés par l'Etat et indépendamment des avantages que peuvent obtenir les mères en dehors de la Société : en particulier à Lyon la possibilité de fréquenter les restaurants municipaux gratuits pour mères-nourrices.

Les allocations sont payées aux intéressées sur présentation au Trésorier ou à son représentant, de la carte de consultation signée par M. le Docteur Trillat. Le paiement se fait dans un local voisin de celui du service médical, ouvert aux mêmes jours et heures que celui-ci, afin d'éviter à la femme toute fatigue et toute perte de temps.

Une femme expulsant à terme un fœtus mort est

admise au bénéfice de l'allocation de naissance : 120 francs, son allocation de repos lui ayant été donnée.

Dans le cas d'une fausse-couche avant le mois de repos, il lui sera alloué simplement son allocation de naissance : 120 fr., mais s'il s'agit d'un accouchement prématuré avec enfant vivant elle recevra cumulativement l'allocation de repos et l'allocation de naissance.

Dans le cas, où à la suite d'une évolution pathologique la mère doit suspendre, sur les indications du médecin, l'allaitement maternel, les allocations lui sont encore accordées.

Enfin, La Natalité Lyonnaise accorde toutes les allocations aux mères qui, ayant accouché hors de Lyon, fournissent un certificat médical attestant qu'elles allaitent et s'occupent bien de leur enfant.

Lorsque la future mère n'est pas mariée, elle peut, si elle le désire, entrer à la Maison des Mères ; dans ce cas le montant des allocations est versé à la Directrice de l'Œuvre.

CHAPITRE III

Organisation médicale.

Le fonctionnement médical de La Natalité Lyonnaise, dû complètement à M. le Docteur Trillat, a été établi dans sa forme actuelle, à la suite d'une évolution progressive, le faisant passer par trois étapes successives.

1° Simples distributions de Secours.

Au moment de sa fondation, La Natalité fut pour les mères ouvrières une œuvre leur venant en aide par des moyens pécuniers.

Depuis mars 1918 jusqu'en décembre 1919, les femmes inscrites ne recevaient du médecin que des conseils pratiques sur l'hygiène de la grossesse ; elles ne venaient souvent le voir qu'au moment où leurs allocations devaient leur être payées. Un grand nombre de fausses-couches restaient ainsi méconnues ; les traitements prophylactiques, en particulier pour une tuberculose ou une syphilis, qui auraient pu, insti-

tués à temps, permettre à une femme de mener à bien une gestation, ne pouvaient être entrepris.

Au mois de décembre 1919, sur la demande du Docteur Trillat, l'organisation d'une consultation de nourrissons fut décidée, la première eut lieu le 6 janvier 1920.

2° Consultations de Nourrissons.

Les consultations de nourrissons existent depuis janvier 1920, elles sont hebdomadaires. « Les enfants sont pesés tous les quinze jours et ramenés à la consultation tous les huit jours si l'état de l'enfant demande une surveillance spéciale ». A chaque consultation, on note une moyenne de trente présences. L'assiduité des mères pour amener leur nourrisson fut assez grande en 1921 pour que chaque enfant eut environ sept consultations.

3° Fonctionnement actuel.

Consultations de grossesse

En novembre 1921, M. le Docteur Trillat demanda la création d'un service de consultations de femmes enceintes.

Ces consultations apparaissaient comme urgentes en raison de l'accroissement de la proportion des morts-nés sur le nombre des décès d'enfants.

La première consultation de grossesse eut lieu le 19 décembre 1921 ; toute femme enceinte bénéficiaire de La Natalité était tenue d'y aller.

Les visites médicales ont lieu tous les samedis ma-

tin dans les locaux du Bureau d'Hygiène de la rue de Sèze. Les femmes ont à leur disposition une vaste pièce leur servant de salle d'attente, une deuxième, plus petite, où elles peuvent s'isoler pour se déshabiller et s'habiller en toute liberté.

Ces visites comportent un examen obstétrical complet : mensuration utérine, auscultation des bruits du cœur fœtal, palpers, touchers — ceux-ci pratiqués avec un doigtier de caoutchouc stérilisé, enduit de vaseline stérilisée.

On fait ainsi « le diagnostic de la gestation, on en établit l'âge probable, on y fait le diagnostic de la présentation et plus tard de la position du fœtus, on établit s'il s'agit d'un œuf sain ou pathologique, si le bassin est normal ou vicié ».

L'examen obstétrical est complété par un examen médical portant sur l'état et le fonctionnement des viscères, avec réserves pronostiques et les considérations thérapeutiques que cet examen comporte. On a ainsi plus de chances d'éviter les intoxications diverses de la gestation et les troubles résultant d'une mauvaise diététique — vomissements incoercibles, éclampsie, troubles gravido-cardiaques — et de dépister une tuberculose en voie d'évolution, une syphilis ignorée ou inavouée.

Les résultats de l'examen obstétrical et médical sont inscrits une première fois dans un registre qui reste au siège social de l'Œuvre et d'une façon plus succincte sur la carte de consultation que toute femme reçoit lors de la première visite médicale dont elle est l'objet.

A chaque visite, la femme apporte sa carte, afin que toute constatation nouvelle sur son état y soit contresignée ; elle peut ainsi, au moment de son accouchement, renseigner le médecin ou la sage-femme sur la manière dont a évolué sa gestation, sur la présence d'une albuminurie, d'une cardiopathie, d'une dystocie quelconque, permettant de prévoir la longueur et les difficultés du travail.

La femme accouche où elle veut, mais si l'examen obstétrical a révélé soit un rétrécissement du bassin, soit une présentation vicieuse, soit tout autre cause de dystocie fœtale ou maternelle, la future mère en est avertie et reçoit le conseil d'aller faire ses couches dans une maternité.

Si l'examen médical ou obstétrical a révélé des lésions syphilitiques, la femme est envoyée aux consultations prophylatiques de la Charité ; s'il s'agit d'une tuberculose, c'est le Dispensaire anti-tuberculeux qui veille sur ces malades.

Un mois avant la date probable de son accouchement la mère se met au repos, chez elle ; elle ne revient en général, pas à la consultation, qui, cependant, lui reste toujours ouverte.

Consultations de nourrissons

A côté des consultations de grossesse, ou mieux, parallèlement à elles, fonctionnent aux mêmes jours et heures, dans un local de même Bureau d'Hygiène, des consultations de nourrissons.

Consultations de grossesse et consultations de nourrissons sont placées sous la haute direction du Doc-

teur Trillat, mais tandis qu'il assure lui-même les premières, Mlle Baussand, Docteur-Médecin, assure, sous sa surveillance, le fonctionnement du service des secondes.

La mère, relevée de ses couches, reste encore au repos chez elle, mais dès la troisième semaine elle apporte son bébé à la consultation des nourrissons. Là, il est pesé, examiné et selon les nécessités une thérapeutique est instituée. L'allaitement maternel est surveillé ; il reste la condition absolue pour l'obtention des allocations.

L'enfant ayant atteint son quatrième mois, ne revient plus aux consultations de nourrissons de La Natalité, désormais ce sont les crèches qui lui assurent la surveillance médicale dont il a encore besoin. Au bout de sa première année il est amené une dernière fois à la consultation et la mère touche à ce moment la dernière partie de ses allocations.

Visites à domicile

Pour s'assurer que les mères appliquent bien les recommandations qui leur sont faites par le médecin, soit pour elles-mêmes durant le dernier mois de leur gestation, soit pour leurs nourrissons, La Natalité Lyonnaise a un service de visites à domicile.

Ces visites sont faites par une visiteuse de la fondation franco-américaine.

Au moment où l'ouvrière quitte l'usine pour rester au repos chez elle, la visiteuse en est informée. Elle se rend alors chez la future mère, elle se rend compte

que le repos est bien observé ; si une ouvrière ayant touché son allocation de repos, continue à travailler, le fait est signalé au Docteur Trillat.

Elle s'inquiète de la condition sociale des femmes, elle leur explique les formalités à remplir pour bénéficier de la loi Strauss. Son influence s'exerce pour convaincre la future maman que « le lait et le cœur d'une mère ne se remplace pas », car hélas ! La Natalité Lyonnaise connaît les mises en nourrice.

La mère ayant accouché et amené une première fois son bébé à la consultation des nourrissons, la V. E. visite dès lors le nourrisson. Elle veille à son hygiène, elle surveille l'allaitement au sein, vérifie qu'il est bien le seul institué, enfin elle s'assure que tout conseil médical donné à la mère est suivi, toute thérapeutique appliquée.

CHAPITRE IV

Résultats obtenus.

Nous n'envisagerons ici que les résultats de l'année 1922, année où Consultations de grossesse et Consultations de nourrissons ont fonctionné simultanément.

Consultations de Grossesse.

250 femmes ont été examinées ; sur ce nombre nous comptons :

10 femmes venues au 4^e mois de leur gestation.

40	—	—	5 ^e	—	—	—
50	—	—	6 ^e	—	—	—
60	—	—	7 ^e	—	—	—
55	—	—	8 ^e	—	—	—
39	—	—	9 ^e	—	—	—

Celles venues dès les premiers mois de leur grossesse, soit au 4^e, 5^e ou 6^e mois, ont pu avoir une moyenne de trois à quatre consultations chacune ; pour les autres ce nombre s'abaisse à deux et même à une seule consultation.

Ces consultations pré-natales ont permis de déceler et de traiter 6 albuminuries ; 13 syphilitiques furent envoyées aux consultations prophylatiques de la Charité ; le dispensaire anti-tuberculeux prit sous sa surveillance une femme porteur de lésions tuberculeuses en évolution, que La Natalité lui envoya.

Les examens du bassin révélèrent la présence de huit rétrécissements et les femmes porteurs de cette cause de dystocie acceptèrent, sur les conseils du Docteur, d'aller faire leurs couches dans une maternité ; enfin cinq présentations vicieuses purent être, par manœuvres externes, transformées et maintenues en présentations normales.

Pour deux femmes travaillant debout, l'une ayant un gros œdème de la jambe droite, l'autre de nombreuses varices des deux membres inférieurs, une demande de travail assis fut faite et obtenue.

Durée des gestations

Le neuvième mois de gestation passé en repos surveillé amena une légère prolongation des grossesses. En 1921, on comptait que 46 % des accouchements pouvaient être à terme. En 1922, ce pourcentage s'élève à 48 %. Nous considérons comme pouvant être à terme tous les enfants expulsés neuf mois après les dernières règles.

Poids de naissance

Le résultat important de ce mois de repos surveillé fut une augmentation notable du poids de naissance de l'enfant.

En 1919, alors que la Natalité lyonnaise n'avait pas encore organisé ses Consultations de grossesse, le poids moyen des naissances était de 2.657 grammes ; en 1922, ce chiffre s'élève à 3.325 grammes, marquant une augmentation de 668 grammes. Ce poids moyen a été compté sur 83 poids de naissance donnés par les Maternités où avaient eu lieu ces accouchements.

Sur ce nombre de 83 poids, nous constatons que :

28 enfants pesaient plus de 3.500 grammes, soit une proportion de 37,75 % ;

32 enfants pesaient plus de 3.000 grammes, soit une proportion de 38,55 % ;

23 enfants pesaient moins de 3.000 grammes, soit une proportion de 27,70 %.

Morti-natalité

La morti-natalité est élevée, mais, dit le Docteur Trillat, dans son rapport « cette augmentation s'explique par ce fait, que depuis l'existence des consultations de grossesse, un certain nombre d'accouchements prématurés ou de fausses couches nous sont signalés, qui ne l'étaient pas auparavant ». Sur 224 naissances, nous comptons 13 mort-nés, soit 5,8 %.

Mortalité maternelle

Trois femmes sont mortes durant l'année 1922 ; l'une un mois après son accouchement ; les deux autres deux mois après. Ces trois cas de mort sont dûs à la tuberculose ; soit 1,2 %.

Consultations de Nourrissons.

Les Consultations de Nourrissons ont été assidûment suivies. On compte une moyenne de 30 à 40 enfants à chaque consultation, si bien que chaque enfant a pu bénéficier d'un nombre de visites variant de 6 à 8.

Mortalité infantile

La surveillance médicale attentive dont les pupilles de La Natalité Lyonnaise ont été l'objet a permis d'abaisser graduellement le taux de la mortalité infantile. En 1919, alors que les Consultations de nourrissons n'étaient pas organisées, ce taux se chiffrait par 8,5 % ; à la fin de 1922, il tombe à 1,33 %.

Parmi les enfants venus aux Consultations, trois sont morts et ces morts sont imputables à trois causes différentes :

Méningite,
Phlegmon,
Débilité congénitale.

Remarquons qu'il n'y a eu aucun cas de diarrhée infantile.

Mises en nourrice

Les mises en nourrice sont au nombre de 14, représentant un pourcentage de 5,6 %. Elles se sont faites à des âges différents.

8 ont été immédiates, c'est-à-dire durant la semaine qui suit la naissance ; 2 au bout d'un mois ; 4, de un à deux mois.

Abandon

Aucune des mères inscrites à La Natalité n'a exercé cette triste pratique. Les mères non mariées sont entrées, pour la plupart, à la « Maison des Mères » ; toutes, elles sont au nombre de dix, ont amené leurs enfants aux Consultations de nourrissons.

Enfants d'un an.

31 enfants ayant accompli leur première année ont été présentés au Docteur Trillat. Tous étaient dans un état de santé satisfaisant.

CHAPITRE V

L'Œuvre sociale de La Natalité Lyonnaise.

La Natalité Lyonnaise, après quatre années d'existence, nous apparaît, parmi les œuvres de puériculture, comme une des meilleures pour lutter contre la mortalité infantile, en pratiquant la culture intra-utérine et en veillant sur l'enfant, dès sa naissance.

Le nombre d'adhérents qu'elle a réunis, a varié de peu, si l'on en excepte l'année 1920, où l'on en comptait 61. En 1918, en effet, 52 industries étaient représentées ; en 1922, il y en a 47.

Le nombre d'ouvrières assurées a subi les mêmes fluctuations, bien que le nombre maximum d'adhérents n'ait pas fourni le nombre maximum de femmes : en 1919, alors que La Natalité comptait 56 membres adhérent, le personnel féminin était de 7.035 femmes, chiffre le plus fort obtenu parmi les bénéficiaires. En 1922, ce chiffre devient 6.175.

Un fait plus important est celui du coefficient de natalité qui, de 1,50 % qu'il était en 1918, devient 3,99 % en 1921 ; mais ce qui doit retenir notre atten-

tion, là où se montrent avec toute leur valeur les bienfaits de La Natalité Lyonnaise, c'est dans les résultats obtenus avec les enfants.

Le poids moyen de naissance était de 2.657 grammes en 1919; grâce aux consultations de grossesse, au repos surveillé que toute bénéficiaire a dû prendre, ce poids s'est graduellement et régulièrement élevé, en devenant : 3.108 gr., en 1920 ; 3.157 gr., en 1921 ; 3.325 gr., en 1922, marquant ainsi une augmentation de poids de 668 gr.

La mortalité maternelle, indiquée par notre statistique, est de 1,2 % ; chiffre énorme, si l'on admet qu'il s'agit de mortalité par causes obstétricales ou puerpérales. Or, les décès des trois femmes survenus au cours de cette année 1922 ne sont nullement dus à ces causes. Il s'agit de mortalité par tuberculose, survenue dans deux cas deux mois après l'accouchement, et une fois, un mois après celui-ci.

L'expérience clinique a démontré que le repos de la mère avant ses couches diminue, dans de notables proportions, le nombre des débiles ; que l'allaitement au sein supprime d'une façon presque absolue la mortalité infantile par gastro-entérite ; enfin qu'une hygiène bien entendue préserve toujours l'enfant de la broncho-pneumonie, troisième grande cause de mortalité infantile.

La Natalité Lyonnaise par la surveillance médicale qu'elle a assurée aux femmes enceintes ; par l'allaitement au sein qu'elle a imposé pour chacun de ses pupilles, par les visites à domicile qui veil-

laient à l'hygiène de l'enfant, a réduit presque à zéro ces trois causes de mortalité.

En 1922, alors que Consultations de grossesse et Consultations de nourrissons veillaient sur les mères et les enfants, nous ne relevons aucun cas de gastro-entérite, aucun cas de broncho-pneumonie, un seul de débilité congénitale. La Natalité Lyonnaise apparaît bien, dès lors, comme une des œuvres les meilleures pour la lutte contre la mortalité infantile.

Les femmes, qui sont l'objet de tant de sollicitude, ne reçoivent pas passivement tous ces bienfaits. Elles se rendent compte que leurs employeurs font des sacrifices pour leur permettre d'avoir un beau bébé, bien portant. Elles traduisent leur reconnaissance en des phrases maladroitement parfois, mais où l'émotion se retrouve facilement. Avoir un bel enfant est leur envie et quand elle le possède, quel orgueil !

C'est La Natalité qui m'a aidée ; sans elle je n'aurais jamais pu, disent-elles souvent et cette simple phrase renferme toute leur reconnaissance.

Nous nous sommes demandé quel genre de travail fournissaient les ouvrières bénéficiaires de l'œuvre et quel degré de fatigue physique représentait ce labeur.

Nous sommes allé les voir à leur métier, à leur machine et de cette petite enquête il résulte que tous les adhérents à La Natalité facilitent au plus haut point le travail de la femme. Dans l'industrie de la soie, du cuir, des produits alimentaires, partout, nous avons trouvé le même souci de moindre fatigue ; de plus, une femme qui, par suite de sa gestation, trouve

son travail habituel difficile à accomplir, en informe le Médecin de l'œuvre et, sur présentation du certificat médical qu'il lui délivre, le chef d'usine lui fournit un travail plus en rapport avec son état.

La reprise du travail pour la majorité des femmes se fait à la fin du quatrième mois de naissance de l'enfant ; dans ce cas, le nourrisson est laissé à la mère, à la sœur, à une parente ; l'allaitement devient mixte, avec quatre tétés au sein et deux biberons.

Si la jeune mère ne peut laisser son nourrisson en garde à quelqu'un en qui elle a pleine confiance, elle retarde son entrée à l'usine jusqu'au huitième ou dixième mois. « Jusqu'à ce que ce qu'il tire d'affaire tout seul », dit-elle, c'est-à-dire jusqu'au sevrage.

Parmi celles, peu nombreuses, qui habitent près de leur usine, ou qui trouvent à proximité de leur travail une crèche, la reprise du travail est plus précoce. C'est à la fin du deuxième mois qu'elles regagnent l'usine, pouvant, grâce à la proximité des locaux, aller allaiter leur enfant une fois dans la matinée, une fois dans l'après-midi.

Notons que celles qui donnent à leur nouveau-né un allaitement mixte préparent elles-mêmes, sur les indications de Mlle Baussand, le biberon qui devra être donné dans l'intervalle de deux tétés au sein.

Allaitement maternel ou allaitement mixte reste toujours surveillé. L'enfant échappe ainsi, comme nous l'avons vu, à la gastro-entérite, et c'est là un des triomphes de La Natalité Lyonnaise.

CHAPITRE VI

Documents.

**Rapport du Comité technique sur le fonctionnement
de la Société " LA NATALITÉ LYONNAISE "**
pendant l'année 1918.

Au nom du Comité technique de La Natalité Lyonnaise, j'ai l'honneur de présenter un rapport succinct sur le fonctionnement de la Société pendant l'année 1918, mars-décembre.

Sur le nombre de 6.711 ouvrières, pour chacune desquelles les chefs d'industrie ont payé la cotisation annuelle de 10 francs, 127 mères ont été admises aux avantages de la Société. Mais, au 31 décembre 1918, certaines d'entre elles n'avaient pas encore accouché ; d'autres ne s'étaient pas présentées à la visite médicale ou avaient quitté Lyon. C'est pourquoi nous ne pouvons enregistrer que 101 naissances. La proportion des naissances est donc d'environ 1 sur 67 ouvrières, ou de 1,5 pour 100 ouvrières. En France, la

natalité paraît être actuellement de 10 pour 1.000 habitants.

Au 31 décembre 1918, nous avons recherché ce qu'il était advenu des mères et des enfants ; à cette période, la mortalité par grippe était considérable et mères et enfants ont été frappés, Deux mères ont succombé et neuf enfants.

La mortalité a été considérable : 2 % pour les mères, 9 % pour les enfants.

Les enfants ont tous été nourris au moins pendant les cinq mois où les secours d'allaitement sont distribués ; quatre enfants seulement ont été mis en nourrice dès la naissance.

Au 31 décembre, trente-deux enfants étaient dans cette période d'allaitement forcé : mais le point intéressant à signaler est que cinquante-neuf enfants restaient encore nourris au sein au delà de cette période : dix-sept enfants au sixième mois et vingt-sept du septième au douzième mois, c'est-à-dire que 60 % des enfants étaient nourris par leur mère au delà de la période d'assistance, ce qui vérifie cette formule : la mère continue à nourrir au sein son enfant lorsque tout va bien.

Un enfant était nourri au sein par la mère qui la portait à son atelier.

L'allaitement au biberon par la mère est appliqué à six enfants et quatre enfants étaient à l'allaitement mixte, la mère ayant repris son travail à l'usine.

Seize enfants seulement avaient été placés en nourrice à la campagne.

Un enfant avait été abandonné par la mère et remis au service des enfants assistés.

Trois fois, la mère épouvantée de l'état dans lequel se trouvait l'enfant pendant le nourrisage à la campagne, avait repris elle-même l'allaitement après un arrêt de deux mois, de cinq mois et de trois semaines, et dans les trois cas, l'amélioration de l'état de l'enfant, la transformation de sa santé, avaient été la récompense bien méritée de l'amour maternel. Ces faits doivent être considérés comme le triomphe de la méthode et correspondent à de véritables résurrections.

Trois points peuvent être mis en évidence dans ce rapport :

En premier lieu, on observe l'étonnement des mères en constatant combien facile et peu pénible est l'allaitement méthodique de l'enfant : dans l'avenir, l'allaitement maternel sera plus facilement accepté et, par là, la mortalité infantile sera diminuée.

En second lieu, les mères sont très reconnaissantes pour les membres de la Société, administrateurs et patrons : elles comprennent l'étendue du service rendu et en manifestent fréquemment leur gratitude d'une façon touchante.

Enfin, dans bien des cas, l'allaitement au sein par la mère, même pendant la période du secours, est matériellement impossible : la mère n'a comme logis qu'une seule chambre sans fourneau, avec une table, une chaise et un grabat ; il est impossible dans ces conditions de garder un enfant et de le mettre, suivant la saison, à l'abri du froid ou de l'action nocive

de la chaleur. C'est là un point noir dont il faudra envisager le remède.

En résumé, pendant les premiers mois du fonctionnement de La Natalité Lyonnaise, on peut dire que les résultats sont tels qu'on pouvait les prévoir : l'allaitement au sein donna des résultats favorables, l'allaitement au sein est continué après la période de secours et les mères et les enfants profitent largement des dépenses faites pour eux. Pareils résultats ont pu être atteints grâce à la science et au dévouement de Mlle la Doctoresse Riskin, et au nom du Conseil d'administration et des membres de La Natalité Lyonnaise, je lui adresse mes plus sincères remerciements.

Mlle Bouviala, la visiteuse de la Société, mérite nos remerciements, car sur elle repose la plus lourde tâche, et sa surveillance ferme et douce a obtenu des succès qui ne feront que se multiplier à l'avenir.

Professeur FABRE.

**Rapport du Comité technique sur le fonctionnement
de la Société "LA NATALITÉ LYONNAISE"
pendant l'année 1919.**

MESSIEURS,

Depuis le début du fonctionnement de l'Œuvre, 330 femmes ont été inscrites, dont 127 en 1918, 160 en 1919 et 43 en 1920.

Les 160 femmes inscrites en 1919 feront l'objet de ce rapport.

La plupart, soit 147, ont été inscrites pendant la grossesse ; 13 le furent seulement après l'accouchement. L'examen de leur état social nous montre que le nombre de femmes mariées est de 142.

Le nombre de grossesses antérieures est ainsi réparti :

- 1^{re} grossesse : 91 femmes.
- 2^e — 37, dont 16 seulement ont 2 enfants vivants.
- 3^e — 19, dont 7 ont 3 enfants vivants et 5 deux enfants vivants.
- 4^e — 6, dont 3 ont leurs 4 enfants vivants.
- 5^e — 3, dont 1 seulement a les 5 enfants vivants.
- 6^e — 3, dont une seule a encore 5 enfants vivants.
- 7^e — 3, dont une a 6 enfants vivants.
- 8^e — une à qui il reste 3 enfants vivants.
- 9^e — une qui à 6 enfants vivants.

Au total, sur 212 grossesses secondipares et plus, il reste 126 enfants vivants.

Mortalité maternelle : Une mère est morte pendant les suites de couches, 1 sur 128, soit 0,78 %.

Mortalité des enfants pendant la grossesse : 4. La morti-natalité à Lyon en 1919 fut de 5 % ; à La Natalité Lyonnaise elle fut de 2 %.

Mortalité des enfants pendant la première année : 11 enfants sont morts sur 128.

<i>Causes de la mort</i> :	Débilité	2
	Broncho-pneumonie ..	2
	Entérite	3
	Syphilis	2
	Muguet	2

Pourcentage de la mortalité : 8,5 %.

La mortalité des enfants dans la ville de Lyon en 1919 a été de 14,4 %. En 1918 elle avait été de 24,7 % ; l'an dernier, la mortalité avait été de 9 % parmi les enfants de La Natalité Lyonnaise.

Sur ces 128 enfants, 112 étaient gardés par les mères, 6 furent mis en nourrice ; cette proportion qui représente un pourcentage de 4,6 % est très faible.

Signalons que le nombre des visites à domicile faites par Mlle Bouviala, notre visiteuse, et dont les résultats sont donnés au médecin, fut de 628 pendant l'année 1918.

Améliorations réalisées en 1920.

CONSULTATIONS DE NOURRISSONS

L'organisation d'une consultation de nourrissons fut décidée en décembre 1919. La première consulta-

tion a eu lieu le 6 janvier 1920 et les autres se succédèrent ensuite régulièrement toutes les semaines.

Le 13 janvier nous avons dû changer de local de consultation. Le nouveau local situé dans les bâtiments du Bureau d'Hygiène de la rue de Sèze est parfaitement adapté à cet usage.

Les mères amènent leur enfant tous les quinze jours. Les enfants sont pesés et examinés, et, s'il y a indication, ramenés tous les huit jours. Une aide de consultation, Mlle Faletti, prête assistance à Mlle Bouviala, pour le service des pesées et de l'inscription du poids.

Huit consultations ont déjà eut lieu. La moyenne des enfants examinés a été de vingt-quatre par consultation.

AMÉLIORATIONS PROPOSÉES

Les mères manifestent une grande reconnaissance pour les secours qui leur sont alloués. Ces secours les aident grandement à supporter la cherté actuelle de la vie, surtout les trois secours de 100 francs qui leur sont donnés pendant trois mois consécutifs. La Société de la Natalité complèterait très heureusement son œuvre en augmentant les allocations. On pourrait, par exemple, porter à 130 francs le premier secours donné pour le mois de repos qui précède l'accouchement et porter à 50 francs au lieu de 40 l'allocation dite d'allaitement.

D^r TRILLAT.

**Rapport du Comité technique sur le fonctionnement
de la Société " LA NATALITÉ LYONNAISE "**
pendant l'année 1920

Le nombre de femmes inscrites au service médical a été de 242, dépassant de beaucoup le chiffre d'inscriptions de l'année précédente qui avait été de 160. Le total de femmes inscrites depuis le début de la fondation de l'œuvre atteint 529.

Mortalité maternelle : Deux femmes sont mortes pendant les suites de couches : l'une à la Maternité de l'Hôtel-Dieu, l'autre à la Maternité de la Charité, ce qui représente une mortalité maternelle de 0,80 %.

Mortalité infantile : 220 enfants sont nés. Trois sont morts pendant le travail de l'accouchement.

Treize enfants ont décédé pendant leur première année. Sur ce nombre, la cause la mort a été :

Débilité congénitale	8
Broncho-pneumonie	3
Diarrhée infantile	2

On remarquera le petit nombre de diarrhées infantiles. Dans le groupe des débilités congénitales, la syphilis est une des causes principales de la mort et nous avons pu noter la grande fréquence de cette infection.

Notre mortalité infantile atteint donc un pourcentage de 5,5 %, en amélioration sur celui de l'année précédente qui avait été de 8,5 %.

Consultations de nourrissons : Ces consultations ont fonctionné très régulièrement pendant l'année 1920. Le nombre des pesées pratiquées pendant l'année a été de 1.308, ce qui représente une moyenne de trente

enfants par consultation. Les enfants sont pesés tous les quinze jours et ramenés à la consultation tous les huit jours si l'état de l'enfant demande une surveillance spéciale.

Comme particularités à noter, je signalerai le nombre assez considérable de femmes non françaises qui sont secourues par la Natalité ; j'ai pu relever sur les 242 femmes inscrites 25 étrangères, dont 14 Italiennes et 11 Espagnoles.

Un autre point sur lequel je désire insister, c'est la fréquence relative des mises en nourrices précoces. Sur les 233 enfants nés en 1920, je signalerai 15 mises en nourrice immédiates, c'est-à-dire dans la semaine qui suit la naissance ; 6 mises en nourrice au bout d'un mois et 4 entre deux et trois mois.

Il conviendrait d'adopter des mesures spéciales pour enrayer ce mouvement désastreux, et je crois qu'on pourrait refuser complètement les secours de naissance aux femmes qui ne nourrissent pas du tout leur enfant.

D^r TRILLAT.

Rapport du Comité technique sur le fonctionnement
de la Société " LA NATALITÉ LYONNAISE "
pendant l'année 1921

Le nombre de femmes inscrites a été de 277 et les naissances enregistrées ont atteint 248. Ces deux chiffres sont en progression sur les années précédentes. Le coefficient de natalité a plus que doublé par rapport à 1919 et presque triplé par rapport à 1918 ; il atteint actuellement 3,94 ‰, alors qu'il était de 1,82 en 1919.

Le nombre de morts-nés fut de 5 sur les 277 femmes inscrites, chiffre trop élevé que les consultations de grossesse dont nous parlerons tout à l'heure nous permettront, j'espère, d'améliorer.

La mortalité absolue des enfants a été de 13 décès pendant l'année 1921. Mais sur ce nombre, 7 enfants sont morts dans les premiers jours qui ont suivi la naissance, soit à l'hôpital où la mère avait fait ses couches, soit à domicile. Nous ne pouvons prendre la responsabilité de ces décès.

Le chiffre des décès survenu chez nos enfants vus à la consultation est donc de six, dont la cause est la suivante :

Diarrhée infantile	2 cas
Broncho-pneumonie	2 cas
Débilité congénitale	1 cas
Eczéma généralisé	1 cas

Les deux cas de diarrhée infantile ont été observés chez des enfants, dont les mères, mauvaises nourrices, les allaitaient partiellement au biberon.

Le pourcentage de mortalité est donc de 2,42 ‰,

amélioration réelle sur les chiffres de l'année précédente.

L'assiduité aux consultations est de plus en plus grande : 1.755 pesées et consultations médicales ont été données, en 1921, ce qui représente une moyenne de 7 consultations par enfant.

Nous ferons remarquer que, malgré l'éloignement, les mères amènent volontiers leurs enfants à nos consultations.

La surveillance des mères et des enfants à domicile s'est exercée d'une façon particulièrement active, et notre visiteuse, Mlle Bouviala, a pu faire 1.176 visites à domicile, soit près de 4 visites par enfant secouru.

Je signalerai l'absence presque complète de « mises en nourrice immédiates », dont je vous avais signalé la fréquence l'année dernière. Nous en avons relevé quinze cas. Or, nous n'avons eu à déplorer, cette année, qu'une seule fois cette triste pratique. Les mesures radicales qui ont été prises depuis 1921, c'est-à-dire la suppression de toute allocation de naissance ou d'allaitement, ne sont certainement pas étrangères à cette amélioration.

Nous pouvons, je crois, en conclure que si l'allocation est une récompense, la suppression est un moyen de répression énergique.

Consultations de grossesse. — Une amélioration notable a été réalisée à la fin de l'année 1921 ; elle consiste dans l'organisation de consultations de grossesse, obligatoire pour toutes les mères secourues.

Ces consultations, dont le principe a été admis dans la réunion du 31 octobre 1921, ont été instituées sans retard et ont fonctionné dès le début de décembre.

Elles ont lieu au Bureau d'Hygiène de la rue de Sèze et fonctionnent les mêmes jours et mêmes heures que les consultations de nourrissons, dans un local voisin de celles-ci.

Mlle Baussand, docteur-médecin, assure, sous ma surveillance le fonctionnement du service de consultations de nourrissons.

Depuis le début de décembre, 59 femmes ont été examinées.

Nous avons pu dépister une albuminurique méconnue, et diriger sur une consultation spéciale une femme syphilitique non traitée.

Les régimes prescrits sont signalés à notre visiteuse, qui peut en surveiller l'exécution à domicile.

Nous espérons que ces consultations amélioreront l'état de santé de nos mères et des enfants, et que nous pourrons, grâce à elles, diminuer la mortalité, dont je vous signalais plus haut le chiffre relativement élevé.

Docteur TRILLAT.

Rapport du Comité technique sur le fonctionnement
de la Société " LA NATALITÉ LYONNAISE "
pendant l'année 1922.

Les nouvelles consultations de grossesse, organisées à la fin de 1921, ont fonctionné pendant l'année 1922 et ont donné toute satisfaction.

250 femmes ont été examinées et leur assiduité a été suffisante pour nous permettre de leur donner 490 consultations.

Nous avons pu nous rendre compte de la nécessité de ces examens.

Plusieurs femmes n'avaient jamais été examinées auparavant, et nous avons pu déceler :

6 albuminuriques.

13 syphilitiques.

8 rétrécissements du bassin.

et pratiquer : 5 versions, par manœuvres externes, avec transformation heureuse de la mauvaise présentation.

Malgré ces soins, la morti-natalité est élevée.

Sur 224 naissances, nous notons : 13 morts-nés, soit 5,8 %.

Ces 13 morts-nés doivent être divisés en deux groupes :

7 d'entre eux sont morts avant l'accouchement, pendant la grossesse.

6 sont morts pendant l'accouchement, ou dans les heures qui ont suivi.

La mort des sept premiers est, en grande partie, imputable à la syphilis.

La mortalité obstétricale des six autres est due aux

difficultés de l'accouchement : rétrécissement du bassin, présentation anormale, hydrocéphalie.

Ce chiffre de morti-natalité est en augmentation, par rapport à celui de l'année dernière ; mais, cette augmentation s'explique à notre avis, par ce fait, que depuis l'existence des consultations de grossesse, un certain nombre d'accouchements prématurés, ou de fausses-couches nous sont signalés, qui ne l'étaient pas auparavant.

A ce propos, je ferai remarquer qu'un assez grand nombre de femmes inscrites, ignorent qu'elles doivent suivre nos consultations dès le début de leur grossesse, qu'il y a pour elles un grand avantage à le faire, et trop souvent, nous ne les examinons qu'au dernier mois, alors qu'il est trop tard pour instituer un traitement.

Il serait désirable que toute femme dont l'employeur est inscrit à la « Natalité » soit prévenue, par voie d'affiche, de la nécessité de se faire examiner de façon précoce.

Je signalerai également que certaines femmes qui sont parvenues au huitième mois et ont touché leurs allocations de repos, continuent à travailler, au grand détriment de leur santé et de celle de leur enfant : peut-être pourrait-on demander également aux employeurs d'insister sur la nécessité de ce repos prévu par le règlement de La Natalité.

Les consultations de nourrissons ont permis à Mlle Baussand de suivre un grand nombre d'enfants avec de très bons résultats.

Six enfants sont morts, dont trois seulement avaient suivi les consultations.

Enfin, nous avons perdu trois femmes, de tuberculose, après l'accouchement.

L'augmentation des secours a été très bien accueillie et nous permettra de suivre les enfants un mois de plus.

Trente-un enfant de plus d'un an nous ont été présentés et se portaient très bien.

Docteur TRILLAT.

STATISTIQUE COMPARATIVE

	1918	1919	1920	1921	1922
Nombre d'adhérents	52	56	61	51	48
Taux de la cotisation annuelle . .	10 fr.	10 fr.	15 fr.	25 fr.	25 fr.
Nombre d'ouvrières assurées . .	6.711	7.035	6.958	6.215	6.193
Nombre de bénéficiaires	108	138	231	277	236
Nombre de naissances	101	128	233	248	224
Coefficient de natalité	1,5	1,82	3,37	3,99	3,62
Poids de naissance :					
A la Natalité		2.657	3.108	3.157	3.325
A la Clinique d'Accouchement		3.181	3.055	3.226	3.073
Mortalité maternelle :					
Absolue		1	2	1	3
Pour cent		0,78	0,80	0,37	1,2
Mortalité infantile :					
Absolue		11	13	6	3
Pour cent		8,5	5,5	2,42	1,33
Mortinatalité :					
Absolue		4	1	5	13
Pour cent		2	0,42	2	5,8
Consultations de grossesse :					
Nombre total				590	490
Nombre moyen par bénéficiaire					2,1
Consultations d'enfants :					
Nombre total			1.308	1.755	1.364
Nombre moyen par enfant . . .			5,6	7,1	6,1
Visites à domicile :					
Nombre total	359	628	903	1.176	1.020
Nombre moyen par bénéficiaire	3,3	4,6	3,9	4,3	4,6
Layettes distribuées	78	122	212	250	205
Montant des sommes ayant profité en moyenne à chaque mère : allocations, service médical, visiteuse	375	441	490	516	458

	1918	1919	1920	1921	1922
Recettes.					
Cotisations des adhérents.....	67.260	70.350	101.708,75	152.087,50	154.538,75
Cotisations des membres donateurs	6.528,05	3.020	700	1.020	20
Intérêts	»	2.241,75	2.604,75	1.586,25	2.481,15
Subventions de l'Etat	»	»	»	»	12.000
(A) <i>Total des recettes</i>	73.788,05	75.611,75	105.013,50	154.693,75	169.039,90
En caisse au 1 ^{er} Janvier	»	31.557,05	44.737,65	31.867,60	39.388,90
(B) <i>Total des ressources annuelles</i>	73.788,05	107.168,80	149.751,15	186.561,35	208.428,80
Dépenses.					
1 ^o Dépenses ayant profité directement aux mères :					
Allocations	31.540	52.720	86.380	115.630,50	88.040
Layettes	7.552,05	2.678,75	20.232,50	20.474,40	11.100
Visites et consultations	1.569	5.507	6.636	6.992,65	8.960
<i>Total</i>	40.461,05	60.905,75	113.248,50	143.097,55	108.100
2 ^o Frais généraux :					
Maison des Mères	»	750	3.250	3.000	3.000
Dépenses diverses	1.769,95	775,40	1.385,05	1.074,90	791,30
<i>Total</i>	1.769,95	1.525,40	4.635,05	4.074,90	3.791,30
(C) <i>Total général des dépenses.</i>	42.231	62.431,15	117.885,55	147.172,45	111.891,30
Actif en fin d'exercice	31.557,05	44.737,75	31.867,60	39.388,90	96.537,50
<i>Ligne (B) moins ligne (C).</i>					
Excédent des recettes	31.557,05	13.180,60	»	7.521,30	57.148,60
<i>Ligne (A) moins ligne (C).</i>	»	»	12.870,05	»	»
Excédent des dépenses	»	»	»	»	»
<i>Ligne (C) moins ligne (A).</i>					

CONCLUSIONS

La grossesse doit évoluer sous le contrôle médical.

La cessation du travail pendant les quatre semaines qui précèdent l'accouchement doit être absolue. Protection légale et sociale est due à l'ouvrière.

La mortalité infantile sera réduite dans la mesure où on rendra possible aux mères l'allaitement maternel à domicile.

Les œuvres qui, comme La Natalité Lyonnaise, ont pour but de satisfaire à cette double indication de la protection de l'ouvrière enceinte et de l'allaitement au sein maternel, au moins pendant les premiers mois, méritent à ce titre d'être propagées et encouragées.

LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE
COMMANDEUR

Vu :
LE DOYEN,
Jean LÉPINE.

Vu et permis d'imprimer :
Lyon, le 22 Mars 1923.

LE RECTEUR, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ,
J. CAVALIER.

BIBLIOGRAPHIE

- AMIDIEU — De l'allaitement au sein des ouvrières. Chambre d'allaitement. *Thèse*, Lyon 1913.
- ARNOUX. — L'Assistance aux femmes enceintes indigentes et nécessiteuses. *Revue philanthropique*, mai 1912.
- BERNIER. — Proposition de loi tendant à la mise en application des lois du 17 juin 1913 et 24 octobre 1919 sur l'assistance aux femmes en couches, présentée à la Chambre des députés, séance du 19 mars 1920. Document n° 573.
- BINET. — L'Allaitement maternel considéré spécialement au point de vue de ses difficultés sociales. *Thèse*, Paris 1905.
- BLAIN. — De la surveillance et de l'assistance médicale de la femme enceinte dans les villes et dans les villages. *Thèse*, Paris 1906.
- CHAPTAL (Mlle) et D^r ANCELET. — Organisation de l'accouchement à domicile. Rapport présenté au Congrès international de Protection maternelle et infantile. Paris, juillet 1922.
- CHATIN. — Rôle des Visiteuses de l'Enfance dans l'encouragement à l'allaitement maternel. Rapport présenté au Congrès de la Natalité tenu à Rouen le 23 septembre 1920.

CHAUTEMPS. — Proposition de loi tendant à rendre obligatoire pour les départements la création de Maisons Maternelles. Chambre des députés, séance du 30 juin 1921. Document n° 2929. Compte rendu du troisième Congrès national de la Natalité tenu à Bordeaux du 22 au 26 septembre 1921. Edité chez Cadoret, Bordeaux.

DEVRAIGNE. — Les consultations de grossesse. Rapport présenté au Congrès international de Protection maternelle et infantile. Paris, juillet 1922.

DOIZY. — Rapport sur les mesures propres à amener un accroissement de la population, présenté à la Chambre des députés, séance du 31 décembre 1919. Document n° 148.

FLAMBARD. — La femme enceinte dans la société moderne. *Thèse*, Paris 1904.

FOUGÈRE. — Proposition de loi tendant à combattre la dépopulation par la répression des avortements criminels, présentée à la Chambre des députés, séance du 25 mars 1920. Document n° 616.

HALÉVY-DANIEL. — Visite aux paysans du Centre.

HOCQUART DE TURTOT (Mme) et D^r SCHREIBER. — Les asiles pour mères nourrices. Rapport présenté au Congrès international de Protection maternelle et infantile. Paris, juillet 1922.

LAFARGE. — Rapport tendant à combattre la dépopulation par la répression des avortements criminels. Chambre des députés, séance du 29 mars 1920. Document n° 616.

LANNELONGUE. — L'allaitement mercenaire ou au biberon cause de dépopulation. Discours prononcé à l'assemblée générale de la Ligue contre la mortalité infantile. Décembre 1911. *Revue philanthropique*, décembre 1911.

LEPAGE. — Note sur l'application de la loi sur l'assistance aux femmes en couches. In *Annales de Gynécologie*. Janvier-février 1916, p. 15.

- LEREDU. — Rapport tendant à combattre la dépopulation par la répression des avortements criminels. Chambre des députés, séance du 7 août 1919. Document n° 6679.
- LESAGE. — La chambre d'allaitement dans les usines et les magasins. Rapport présenté au Congrès de la Ligue contre la mortalité infantile tenu à Montpellier, 2-7 juin 1914.
- LEVESQUE. — La protection de la première enfance dans les cités industrielles. *Thèse*, Paris 1905.
- LETELLIER (Mme). — Protection de l'ouvrière nourrice. Rapport présenté au Congrès international de Protection maternelle et infantile, Paris, juillet 1922.
- LÉVY SOLAL. — La Puériculture. Rapport présenté au Congrès interallié d'hygiène sociale le 26 avril 1919, à Paris.
- LOIR. — L'enfance au Havre pendant la guerre. *In annales de Gynécologie*, juillet-août 1917, p.609.
- MERLIN. — Proposition de loi tendant à organiser la protection efficace de la maternité et de l'enfance. Chambre des députés, séance du 11 avril 1919. Document n° 5991.
- MORNET. — La protection de la Maternité en France. *Thèse* de Paris 1909.
- MOURET. — Les Visiteuses et les lois de l'assistance et de l'hygiène publique. Lyon 1918.
- MULON (Mme). — Les consultations pré-natales. Rapport présenté au Congrès des Institutions d'assistance et d'hygiène sociale le 5 juillet 1921.
- NOBÉCOURT et SCHREIDER. — Hygiène sociale de l'enfance. Paris 1921.
- PERRET. — Les Visiteuses de l'Enfance. Le District Nursing. La fondation franco-américaine pour l'enfance à Lyon. *Thèse* de Lyon 1919.
- PINARD. — L'enseignement de la puériculture.

- La Protection de l'Enfance pendant les cinq premiers mois de guerre dans le camp retranché de Paris. *In Revue d'Hygiène et de Police sanitaire*, p. 355.
- La Protection de l'Enfance pendant la deuxième année de guerre dans le camp retranché de Paris. *In Annales de Gynécologie*, mars-avril 1916, p. 65.
- La Protection de l'Enfance pendant la troisième année de guerre dans le camp retranché de Paris. *In Bulletin de l'Académie de Médecine*, n° 4, décembre 1917, p. 750.
- De la Protection maternelle et infantile pendant la quatrième année de guerre dans le camp retranché de Paris. *In Bulletin de l'Académie*, n° 17, décembre 1918, p. 561.
- Les Droits de l'Enfant. *In Annales de Gynécologie*, mai-juin 1917, p. 513.
- A la Jeunesse. Pour l'avenir de la race française, édité par le Comité national d'hygiène sociale, 1, rue Taitbout, Paris.
- Pour sauver la France après la Victoire, édité par le Comité national d'hygiène sociale, 180, boulevard Haussmann, Paris.
- Proposition de loi ayant pour objet le relèvement de la natalité française au point de vue du nombre et de la qualité. Chambre des députés, séance du 2 décembre 1920. Document n° 1730.
- Sur la dépopulation de la France. Rapport présenté à l'Académie de Médecine. *In Bulletin de l'Académie*, n° 21 août 1917, p. 120.
- Discussion du Rapport de M. Pinard sur la dépopulation de la France. *In Bulletin de l'Académie*, numéro du 25 septembre 1917 p. 303 ; numéro du 2 octobre 1917, p. 333 ; numéro du 9 octobre 1917, p. 367.

POULLE. — Rapport tendant à réprimer la provocation à l'avortement et la propagande anti-conceptionnelle. Sénat, séance du 29 juillet 1920. Document n° 397.

RICHEL. — Sur la dépopulation de la France. Rapport fait à l'Académie de Médecine. In *Bulletin de l'Académie*, numéro 15 mai 1917, p. 604.

SCHREIBER. — L'Armement français contre la mortalité infantile. In *Paris-Médical*, numéro du 18 novembre 1922, p. 458.

VARIOT. — La Clinique infantile.

VEIL-PICARD (Mme). — La protection des nourrissons et la mortalité infantile. Conférence faite le 17 janvier 1911 à Foi et Vie », 44, rue de Rennes, Paris.

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	9
Chapitre premier. — Historique... ..	11
Chapitre II. — Administration.....	19
Chapitre III. — Organisation médicale	25
Chapitre IV. — Résultats obtenus.....	31
Chapitre V. — L'œuvre sociale de La Natalité Lyonnaise.....	37
Chapitre VI. — Documents.....	41
Conclusions	59
Bibliographie.....	61
